

## Rando chaude et brûlante dans le territoire du nord.



Le soleil se lève et ses rayons éclairent mon visage. Je me réveille et prépare mon sac à dos pour 2 jours de randonnée dans le parc national du Nitmuluk dans le territoire du Nord. C'est encore un jour de mi-October ensoleillé. Je vais m'enregistrer au centre d'informations pour le Jatbula – un superbe parcours de 66 km, des gorges de Katherine aux cascades d'Edith – et prendre connaissance des dernières informations de route. J'ai déjà parcouru de nombreuses randonnées en Australie depuis mon arrivée, je crois donc mettre 2 jours pour le jatbula mais la réceptionniste me dit que ce trajet s'effectue en 4 jours parce qu'il est éloigné de tout et dangereux de s'y aventurer seul car les températures peuvent atteindre 50 degrés à l'ombre sur le plateau à cette période de l'année. Elle téléphone au ranger et me demande d'aller à son bureau. Le ranger en chef – une grande femme imposante avec son gabarit d'allemande que j'imagine s'appelle Greta – arrive et commence à me faire la morale : “Des gens sont morts sur ce parcours, c'est la période la plus chaude de l'année<sup>1</sup>, il ne faut pas y aller seul et toi tu nous dit que tu souhaite faire ce trajet en seulement 2 jours alors qu'il en faut 4 minimum, d'où viens-tu?”

- Je lui répond: “Euh, de Belgique”

- Le Ranger: “Tu te fous de moi<sup>2</sup>?”

- Moi: “Non,... mais faut pas vous en inquieter j'ai de l'entraînement”

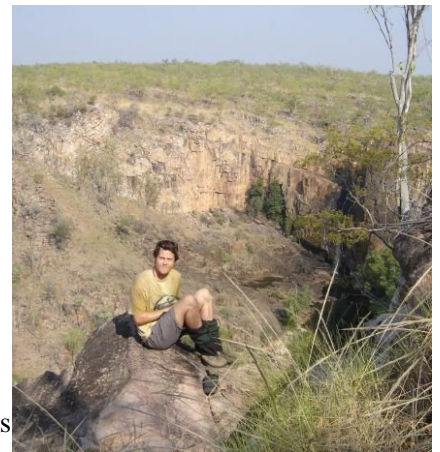
- Après 5 minutes d'explications, Ranger: “Bon, tu y vas en 3 jours 2 nuits ou pas. De plus sur ton chemin je veux que tu utilises les ECDs – Emergency Control Devices, un radio d'urgence alimentée par énergie solaire – tu nous communique ta position et la quantité d'eau restante ”

- Moi: “Ok, j'vais chercher une canette de spaghettis supplémentaire”

J'ai commencé à marcher à 9h et en effet je n'ai jamais eu aussi chaud de toute ma vie, 50 degrés à l'ombre au début de l'après-midi et une centaine de mouches tournoyant autour de moi avec l'impossibilité de m'en débarrasser même après une course de 200 mètres. Chaque pas signalait une goutte de sueur salée sur mon front et je buvais 12 litres d'eau par jour pour tuer la soif. Vers midi j'atteins le premier ECD, j'exécute les ordres et appelle le ranger. Elle me dit de m'arrêter au prochain ECD afin d'y camper. J'y plante ma tente non loin de la rivière et attend que la température tombe. Le 2<sup>ème</sup> jour, je quitte mon campement vers 6h30 et j'arrive à l'attraction principale du jatbula – l'amphithéâtre, un site de peinture rupestre aborigène – pour y faire une pause à l'ombre d'une falaise. Je trouve le troisième ECD à midi et le



ranger m'ordonne de m'y arrêter pour la journée, ce qui m'irrite puisque je devais contre la chaleur et ma colonie de mouches. La seule échappatoire fût de me plonger dans une marre sale et d'y faire de l'apnée pendant une minute pour qu'elles perdent mon odeur. L'eau était chaude et des petits poissons me suçaient la peau des jambes comme de doux baisers. Soudainement, un plus gros poisson me mordit plusieurs fois avec douleur comme si on m'épilait. J'ai mis 1 heure à comprendre que c'étaient des petites crevettes qui pinçaient mes jambes, mes bras et une parvint à entrer dans mon caleçon pour me pincer les testicules. Je suis sorti de cet enfer à 7h au coucher du soleil. J'avais alors à me débarrasser de fourmis qui emportaient mon fromage de mon sac laissé hors de ma tente. Le lendemain je terminai le jatbula à 11h après avoir réalisé que je n'avais pas vu un mammifère en 50 heures.



Je criais joyeusement “des humains” aux premiers touristes qui me voyaient certainement comme un allumé.

Il me fallait encore revenir en stop à ma voiture. Après 1 heure d'attente, Jason et ses 2 amies me ramenaient au point de départ. Il m'invita pour le souper après qui je lui raconte mes 3 jours. Il travaille pour l'armée comme ramasseur de bombe – comme les ramasseurs de balles au tennis – roulant dans l'outback pour ramener les bombes à moitié explosées que ses camarades qui s'entraînaient à bombarder des cibles correctement. Je quittai Jason pour descendre la Stuart highway vers Alice Springs pour de nouvelles aventures.

Plus d'aventures sur [www.Louis-Philippe-Loncke.com](http://www.Louis-Philippe-Loncke.com) Aventurier Photographe

<sup>1</sup> Octobre est le “built up”, courte saison entre la saison sèche et humide où l'humidité rend la sensation de température insupportable.

<sup>2</sup> Allemande d'origine, elle sait que la Belgique n'est pas un pays où l'on expérimente des activités de plein air dans des régions reculées et dangereuses.